PROVINCE de NAMUR
Musées et Patrimoine

Au cœur de votre culture

Musée Félicien Rops

↘ N°45
OCT. 23

BULLETIN SEMESTRIEL D'INFORMATION
↘ N° 45 – OCTOBRE 2023

ÉDITEUR RESPONSABLE : Province de Namur

GRAPHISME : Marie Duval

RÉALISATION : Imprimerie provinciale de Namur

Les textes figurant dans ce document n'engagent que la responsabilité de leur auteur.rice. En aucun cas, l'Imprimerie provinciale ne peut être tenue pour responsable des fautes ou erreurs pouvant y subsister.

NOUS CONTACTER :
Musée Félicien Rops – Province de Namur – Rue Fumal, 12 – 5000 Namur
Conservatrice : Véronique Carpiaux
Attachée de presse : Valérie Minten
Secrétariat : 081/77 67 55 – info@museerops.be
Accueil : 081/77 54 94 – accueil.rops@province.namur.be

EN COUVERTURE :

1ère de couverture : Paul Mathey, *Félicien Rops dans son atelier*, 1888, huile sur toile, 146,5 x 116 cm. Paris, musée d'Orsay, en dépôt au musée du Château de Versailles et du Petit Trianon, inv. RF 877
Photo (C) RMN-Grand Palais (Château de Versailles) - © Franck Raux

4e de couverture : Jean-François Taelemans, *Rops gravant*, 2e état, vers 1878, eau-forte retouchée par Félicien Rops, 17,9 x 13,2 cm. Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt au musée Rops, inv. PER E0812.2.CF - APC 2628

MUSÉE FÉLICIEN ROPS
Rue Fumal, 12 – 5000 Namur
www.museerops.be
www.ropslettres.be
www.collections-musee-rops.be

TENEZ-VOUS INFORMÉ.E.S DE L'ACTUALITÉ DU MUSÉE ROPS ! ↘

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

amis [ROps]

Inscrivez-vous à notre newsletter mensuelle sur www.museerops.be
Suivez-nous sur Facebook (museerops) et Instagram

Sommaire

Expositions

04 « Au travail ! Les ateliers d'artistes en Belgique au 19e siècle »
08 Entretien avec Laurence Brogniez et Tatiana Debroux, commissaires de l'exposition
10 Escape room au musée Rops
11 Activités autour de l'exposition
12 Exposition-focus : « Félicien Rops en portraits »
16 Exposition à venir : « Le Cercle des femmes peintres *featuring* Kikie Crêvecœur »

Rops sans réserve

18 Nouvelles acquisitions
22 Prêt d'œuvres : Rops voyage...
24 Les archives du château de Thozée. Hommage à Félicien Rops

La recherche au musée

28 Chronique ropsienne : Les ateliers de Rops (part.1)
32 Apé'Rops : saison 14
34 « De la plume au crayon. Félicien Rops et les mouvements artistiques et littéraires »
36 « Félicien Rops, namurwès »
37 « Félicien Rops & le climat »

Nos partenaires

38 Fonds Rops : les résidences d'artistes
40 Asbl Les Amis du musée Rops : le podcast de Flora Six

La boutique et l'équipe du musée

42 La boutique
43 L'équipe du musée

Exposition ↘ 21.10.23 — 10.03.24

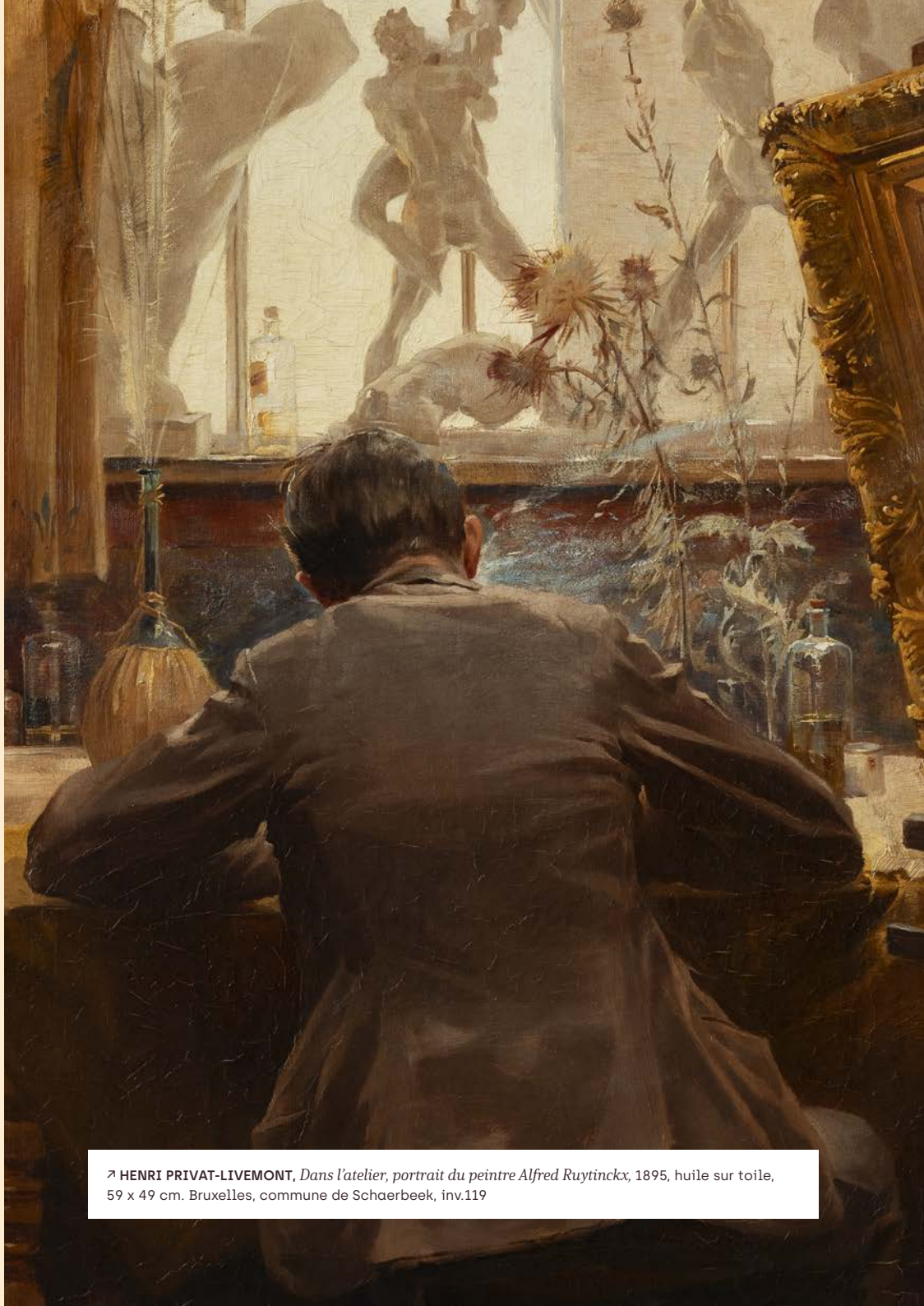
Au travail ! Les ateliers d'artistes en Belgique au 19e siècle

« Que voulez-vous, je ne peux travailler comme la plupart des bons peintres de Bruxelles qui vont à l'atelier comme au bureau & 'peignent entre leurs repas'. Moi quand je travaille, je ne dors pas, je ne mange guère & la fièvre s'empare de moi jusqu'à ce que je m'affale sur le flanc comme un navire chassé par le sud-ouest. » C'est en ces termes que Félicien Rops (1833-1898) décrit son métier d'artiste en 1884, alors qu'il est installé à Paris depuis dix bonnes années et qu'il regarde, avec un certain dédain, les peintres bruxellois de sa génération qui n'ont pas eu l'audace de s'exiler dans la capitale française pour se faire un nom.

Qu'en est-il des ateliers d'artistes belges durant la seconde moitié du 19e siècle ? Lieu de travail, d'expérimentation, mais aussi lieu d'exposition et de vente, l'atelier fait partie de l'imaginaire collectif tant il recèle de mystère. L'exposition au musée Rops propose un dialogue entre l'atelier comme espace de création, vitrine médiatique ou encore objet de fantasmes et de projections à travers ses représentations dans l'art et la littérature. Une telle articulation permet de saisir la double réalité, à la fois matérielle et symbolique, propre à l'atelier d'artiste et sa double dimension, entre intimité et publicité.

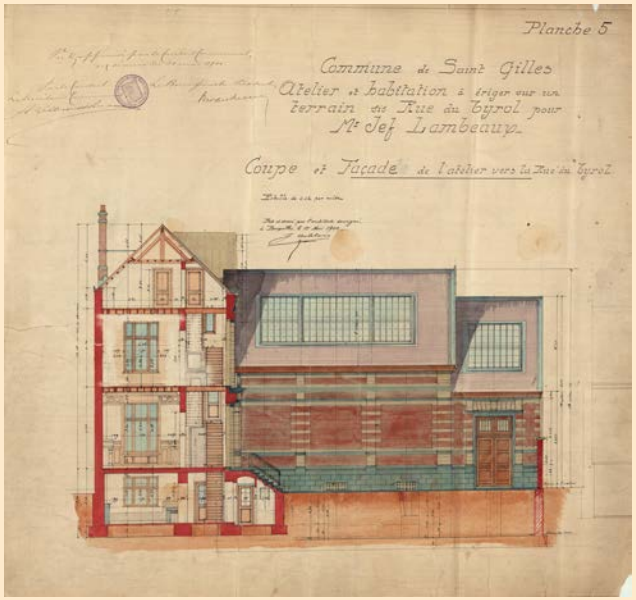
Découvrez les coulisses de la création, le matériel des artistes, leur environnement et les odeurs attachées à ces lieux où les modèles et les amateur·rices se succèdent, les vues d'ateliers connus ou moins connus répartis sur la carte de la Belgique, avec pour centre névralgique Bruxelles. Rencontrez des artistes au travail en pénétrant dans l'espace clos de leurs mansardes ou celui, ouvert, de leurs jardins. Bref, immergez-vous dans un univers d'hommes et de femmes du 19e siècle au travail, en commençant par Félicien Rops devant sa presse de gravure…

ARTISTES EXPOSÉ.E.S :
Evert-Jan Boks, Eugène Broerman, Evelyne de Behr, Henri de Braekeleer, Philippe De Gobert, Louise De Hem, Pierre Delcour, Servais Detilleux, Omer Dierickx, Cécile Douard, James Ensor, Henri Evenepoel, Léon Frédéric, Théodore Hannon, Emile Hoetierickx, Charles Houben, Evert Larock, Paul Mathey, Henri Meunier, David Oyens, Peter Oyens, Maurice Pirenne, Henri Privat-Livemont, Félicien Rops, Jan Willem Rosier, Léopold Speekaert, Alfred Stevens, Georges Van Zevenberghen.



↗ **HENRI PRIVAT-LIVEMONT,** *Dans l'atelier, portrait du peintre Alfred Ruytinckx,* 1895, huile sur toile, 59 x 49 cm. Bruxelles, commune de Schaerbeek, inv.119

↗ **MAURICE PIRENNE**, *Portrait du peintre, sa femme et son chat*, 1906, huile sur toile, 135 x 96 cm.
Liège, musée des Beaux-Arts, inv. BA.WAL.05b.1960.2688AW 02048 650



← *Plan du dernier atelier et habitation de Jef Lambeaux*, rue du Tyrol, 1er mai 1900, aquarelle et crayon, 45 x 60 cm.
Bruxelles, archives communales de Saint-Gilles.

↗ **CÉCILE DOUARD**, *Intérieur d'artiste* ou *L'Atelier*, 1899, huile sur toile, 71 x 84 cm.
Charleroi (B), Province de Hainaut, dépôt au BPS 22

ENTRETIEN AVEC LES COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION « AU TRAVAIL ! »

Laurence Brogniez, professeure de littérature et Tatiana Debroux, géographe, travaillent toutes deux à l'Université libre de Bruxelles. Elles sont les co-commissaires de cette exposition qui donne à voir les intérieurs des ateliers d'artistes au 19e siècle… Rencontre avec ces deux spécialistes que leurs domaines d'expertise ne prédestinaient pas nécessairement à un projet commun…

Musée Rops : Vous êtes co-commissaires de cette exposition. En tant que romaniste et géographe, pourquoi et comment abordez-vous la question de l'atelier d'artiste au 19e siècle?

Laurence Brogniez : Pour ma part, c'est à travers mes lectures que l'atelier d'artiste s'est imposé comme sujet d'étude et de réflexion. Par-delà les images que nous exposons, l'imaginaire de l'atelier s'est en effet construit et formé dans la littérature, la presse et les écrits d'artistes. Cet imaginaire irrigue toujours la création aujourd'hui. C'est donc au travers des représentations que je me suis familiarisée avec ce lieu incontournable du monde de l'art. Dans un roman publié récemment, *Les Forçats* (2019), Bruno Gibert évoque les débuts tâtonnants d'un artiste dans le monde de l'art en laissant entendre que l'atelier est une condition indispensable à l'affirmation d'une identité artistique, d'une légitimité dans le champ de l'art. On voit que la question est donc encore très présente. Bien que la morphologie de l'atelier ait beaucoup évolué au cours des siècles, accompagnant l'émergence de nouvelles pratiques artistiques, la nécessité d'avoir un lieu de travail, un espace à soi, indépendant du lieu de vie, continue de s'affirmer avec force aujourd'hui. L'atelier constitue pour l'artiste un espace où créer, mais aussi où exposer ses œuvres (et parfois celles d'autres artistes), le matériel qui a permis leur création ou encore un mode de vie, une façon d'occuper l'espace, une identité, une manière d'être.

Tatiana Debroux : Les imaginaires de l'atelier sont aussi intrinsèquement associés aux espaces qui les accueillent. Qu'ils soient peintres ou sculpteurs, les artistes ont et ont eu besoin de lieux appropriés à leur travail. Cela concerne les conditions matérielles de celui-ci (espace et lumière en suffisance, accessibilité des matériaux, etc.) mais également les réalités sociales et économiques du marché de l'art de l'époque, qui impliquaient de pouvoir facilement rencontrer la clientèle bourgeoise. Les typologies architecturales et la géographie des ateliers reflètent très précisément cela. Sur le plan national et international, Bruxelles a gagné dans la seconde moitié du 19e siècle un véritable statut de capitale culturelle, accueillant artistes belges et étrangers. Ces mobilités d'artistes et transferts culturels sont aussi des sujets très intéressants pour une géographe. Enfin, à l'échelle de la capitale et des autres villes belges, les ateliers construits durant cet âge d'or sont devenus un patrimoine rare dont la conservation et la pérennisation des fonctions originelles interrogent, alors que l'espace de travail des artistes est aussi devenu un bien de consommation immobilier aujourd'hui. Ceux qui demeurent forment toutefois un musée en plein air que de nombreux visiteurs découvrent lors de promenades guidées, journées portes ouvertes et autres journées du patrimoine qui sont autant de manière de découvrir les anciens quartiers d'artistes et leur développement urbanistique.

M.R : Au-delà de vos portes d'entrée disciplinaires respectives, est-il courant de s'intéresser aux ateliers de manière interdisciplinaire, comme vous le faites ?

T.D : Dans la continuité des recherches pionnières de Linda Van Santvoort sur le patrimoine constitué par les ateliers bruxellois, plusieurs travaux ont questionné ces lieux singuliers, à travers des perspectives variées. Géographie, sociologie, architecture, histoire, histoire de l'art, histoire littéraire et de la musique ont ainsi dialogué autour des ateliers dans un projet de recherche portant sur l'identité métropolitaine de Bruxelles (Université libre de Bruxelles)[1]. L'atelier d'artiste, par ses multiples dimensions et facettes, est, par essence un objet interdisciplinaire.

L.B : L'atelier est un lieu symbolique, virtuel et prototypique, qui véhicule toute une série d'idées sur l'*être artiste*. Le parcours proposé au musée Rops, entre œuvres d'art, documents et suggestions sensorielles, invite à s'immerger dans le monde des artistes belges du 19e siècle, de l'atelier intime et secret à l'atelier collectif et/ou ouvert au public, de l'espace bohème, à la réputation sulfureuse, à l'élégant *home* d'artiste, du bric-à-brac improbable aux outils mystérieux, de l'œuvre en devenir aux toiles achevées. Parmi les effluves de térébenthine, de fumée, de bois ciré, on croisera des artistes, bien entendu, mais aussi des modèles, des élèves, des critiques, des amateur.rices d'art, des écrivain.es, des curieux.ses. Bienvenue dans les ateliers !

Extraits de l'avant-propos publié dans le catalogue de l'exposition « Au travail ! Les ateliers d'artistes en Belgique au 19e siècle », textes de L. Brogniez, C. Calvez, V. Carpiaux, T. Debroux, G. Di Stazio, Ch. Dupont, Th. Cleerebaut, M. Sterckx, E. Wicky, Silvana Editoriale, 2023, 144 p., 32 €

HENRI EVENEPOEL →
Coin d'atelier au chapeau de paille,
1897, huile sur toile, 46 x 38 cm.
Liège, musée des Beaux-Arts,
inv. BA.WAL.05b.1978.1198AW 2166

[1] MICM-arc: Culture, mobilité, territoire. Émergence et transformation de l'identité métropolitaine bruxelloise (18e-21e siècles) (Université libre de Bruxelles, 2012-2017).

21.10.23 → 06.03.24

UNE ESCAPE ROOM AU MUSÉE ! « MYSTÈRE DANS L'ATELIER DE FÉLICIEN ROPS »

Vous vous rendez dans l'atelier de Félicien Rops situé au 10, rue Fumal. L'une des toiles de l'artiste vient d'y être dérobée, celle qu'il venait justement de terminer et qu'il devait livrer à son commanditaire. Qui a fait le coup ? Son modèle ? Son créancier ? Ou un simple collectionneur ? Aidez le commissaire à résoudre le mystère ! À vos méninges… !

Par groupe de max. 5 personnes, l'enquête devra être résolue en moins de 60 minutes. Intrigue, énigme, logique et débrouillardise seront les maitres-mots pour aider Félicien Rops à trouver le.la coupable et récupérer son œuvre !

INFOS PRATIQUES
Horaires : tous les mercredis après-midi et w-e en période scolaire + tous les jours durant les vacances du 31/10/23 au 05/11/23 du 26/12/23 au 30/12/23, du 02/01/24 au 07/01/24 et du 27/02/24 au 03/03/24. Tarif : à partir de 26 €/pers. (incluant l'entrée de l'exposition temporaire « Au travail ! »). Réservation obligatoire et paiement de la séance sur le site www.enigmalock.be.

Une escape room réalisé par EnigmaLock, en collaboration avec l'asbl Les Amis du musée Rops et la Province de Namur.

↗ **FÉLICIEN ROPS**, *Rops dans son atelier avec son modèle,* 1878-1881, crayon gras, mine de plomb, pierre noire, craie blanche et gouache sur papier, 22 x 14,5 cm. Musée Félicien Rops, Province de Namur, inv. D 042.

Octobre 2023 → Mars 2024

ACTIVITÉS EN MARGE DE L'EXPOSITION « AU TRAVAIL ! »

Spécial scolaire !
Venez vous immerger avec votre classe dans les coulisses de la création artistique à travers une visite guidée qui vous fera pénétrer dans l'intimité de l'artiste.
Si vous optez pour la visite-atelier, préparez vous-mêmes vos pigments et peintures avant de réaliser votre œuvre !
Visite guidée = 1h, 40€ / visite-atelier = 2h, 50€ (+ entrées sauf si école de la FWB)

Dimanche 05.11.23
Entrée gratuite au musée. Visite libre de l'exposition en présence d'un.e guide pour répondre à vos questions.

Mercredi 15.11.23 de 9h à 19h
Excursion « Bruxelles et l'Art nouveau ».
Une journée d'excursion culturelle à Bruxelles, désignée Capitale de l'Art nouveau en 2023. Visite de l'Hôtel Hannon et de la Maison Horta avec un lunch.

Vendredi 24.11.23 à 18h
Conférence virtuelle d'Erika Wicky, spécialiste de la culture olfactive et autrice du catalogue, sur les odeurs d'ateliers d'artiste. Gratuit.

Dimanche 03.12.23
Entrée gratuite au musée. Visite libre de l'exposition en présence d'un.e guide pour répondre à vos questions.

Vendredi 08.12.23 à 11h30
Conférence-lunch en compagnie de Laurence Brogniez, autrice du catalogue : « L'atelier d'artiste, objet littéraire ».

Dimanche 07.01.24
Entrée gratuite au musée. Visite libre de l'exposition en présence d'un.e guide pour répondre à vos questions.

Vendredi 19.01.24 à 11h30
Conférence-lunch en compagnie de Tatiana Debroux, autrice du catalogue : « Rapins et rupins. Une géographie des ateliers d'artistes en Belgique ».

Dimanche 04.02.24
Entrée gratuite au musée. Visite libre de l'exposition en présence d'un.e guide pour répondre à vos questions.

Vendredi 16.02.24 à 11h30
Conférence-lunch en compagnie de Carole Calvez, autrice du catalogue : « Voyage olfactif au sein des ateliers d'artistes ».

Dimanche 03.03.24
Entrée gratuite au musée. Visite libre de l'exposition en présence d'un.e guide pour répondre à vos questions.

POUR TOUTES CES ACTIVITÉS :
Infos + réservation (obligatoire) :
081 77 67 55 ou info@museerops.be

Exposition focus ↘ 22.08.23 — 25.08.24

Félicien Rops en portraits

Le 23 août 1898, Félicien Rops s'éteignait à l'âge de 65 ans, entouré de ses proches, dans sa demeure à la Demi-Lune à Corbeil-Essonnes (France). À l'occasion de ce 125e anniversaire, le musée met à l'honneur son artiste-phare en présentant pour la première fois une cinquantaine de portraits, pour la plupart inédits.

Au cours de sa carrière, « l'infâme Fély » n'a réalisé que très peu d'autoportraits, étant bien plus occupé à poser un regard critique sur la vie et les mœurs de la société du 19e siècle. Ses portraits n'en sont cependant pas moins nombreux, tant l'artiste a souvent été pris comme modèle, parfois malgré lui, par ses pairs. Ces œuvres sont aujourd'hui les témoins de la vie d'un homme et d'un artiste, de ses jeunes années aux derniers mois de son existence, vue à travers les yeux, tantôt critiques, tantôt admiratifs, de graveurs, de dessinateurs, d'imprimeurs, de journalistes et de photographes des siècles derniers.

Aux côtés des quelques autoportraits ropsiens, découvrez au cours de votre visite les œuvres gravées, dessinées et sculptées par ces artistes, mais aussi les nombreux portraits photographiques, issus d'albums de famille et de studios de photographie de Namur, Liège, Bruxelles, Paris et Budapest, que Rops dédicaçait parfois à son fils Paul et à ses amis les plus proches. Retrouvez-y également quelques documents, tout aussi exceptionnels qu'inédits, sur les jours qui ont suivi le décès du Namurois.

« Les rides sont les coups de sabre reçus dans les plis d'un drapeau qui a combattu pour tous les bons combats, et dont il ne reste guère que la Rampe ! Je suis fier de les porter. Ce sont les décorations des Ardents ! »
FÉLICIEN ROPS

ARTISTES EXPOSÉ.E.S :
Félicien Rops, avec Georges Aglane, Charles Baude (d'après Paul Mathey), Armand Bonnetain, François Eugène Burney, Étienne Carjat, Pol Craps, Armand Dandoy, Héliodore Dandoy, Auguste Danse, Louise Danse, Henry De Groux, Adrien De Witte, Claire Duluc-Rops, Émile Froment (d'après Paul Steck), Ghémar Frères, Géruzet Frères, Jules Géruzet, Eugène Guérir, Károly Koller, Guy & Mockel, Louis Moreels, Robert Kastor, Gilbert Radoux, Armand Rassenfosse, Max-Arthur Stremel, Charles Tichon et Léonard-Hubert Zeyen

Visites guidées les 19/11/23, 17/12/23 et 21/01/24 à 11h + visite spéciale en compagnie du commissaire, le 18/02/24 à 11h. Sur réservation : info@museerops.be ou 081/77 67 55

Commissariat d'exposition :
Thomas Cleerebaut, conservateur adjoint-responsable des collections.

Feuillet en vente à la boutique du musée :
Thomas Cleerebaut, *Félicien Rops. Histoires de Portraits*, feuillet n°12 du musée Rops, Imprimerie de la Province de Namur, 2022.

Découvrez notre teaser vidéo de l'exposition

↗ **JULES GÉRUZET,** *Félicien Rops à 35-36 ans en pêcheur*, 1870, photographie contrecollée sur carton. Bruxelles, collection privée.

Exposition à venir ↘ 13.04 — 08.09.24

Le Cercle des femmes peintres *featuring* Kikie Crêvecœur

Le Cercle des femmes peintres est un collectif né à Bruxelles en 1888. Il organise quatre Salons (1888, 1890, 1892 et 1893) au Musée moderne, dans les mêmes salles qu'occupent *Les XX*, le célèbre groupe d'avant-garde artistique. S'il n'est pas possible de retrouver les tableaux exposés par les 79 membres féminines qui composent le Cercle, le musée Rops présentera des œuvres produites par celles qui ont eu une carrière exemplaire indiquée par leur taux de visibilité dans les Salons, par les indicateurs de légitimité (médailles, récompenses, etc.) et par les valeurs chiffrées des tableaux.

L'exposition au musée va également permettre d'explorer la place du féminin dans le monde de l'art belge actuel grâce à la participation de la graveuse contemporaine, Kikie Crêvecœur. Au fil de l'exposition, différents thèmes peints par le Cercle, comme la peinture florale, le regard sur la société, la tradition du portrait et la pratique du paysage seront repris par Kikie Crêvecœur, établissant ainsi une résonnance entre hier et aujourd'hui par le biais d'œuvres anciennes ou spécialement créées pour l'exposition à Namur.

Commissariat d'exposition : Denis Laoureux, Docteur en histoire de l'art de l'Université libre de Bruxelles

↗ Kikie Crêvecœur et Denis Laoureux dans l'atelier de l'artiste, juin 2023

↗ **ALIX D'ANETHAN,** *Les Saintes Femmes au tombeau*, s.d., huile sur toile, 109,5 x 147 cm. MRBAB, inv. 3979

Rops sans réserve

Nouvelles acquisitions

Grâce au soutien de l'asbl Les Amis du musée Rops, dix lettres autographiées et un billet de Félicien Rops ont rejoint les collections du musée cette année, sous les cotes d'inventaire AMIS LE 051 à AMIS LE 061. Cette correspondance inédite, rédigée entre 1883-1884, est adressée au Dr. Georges Camuset (1840-1885), médecin ophtalmologiste et poète français. « Camusard » ou « Camuson », comme Félicien se plaisait à l'appeler, est l'auteur de plusieurs manuels d'ophtalmologie mais s'est surtout illustré par son célèbre ouvrage *Les Sonnets du Docteur*, paru en novembre 1884 peu avant sa mort et réédité huit fois au cours des décennies suivantes[1].

À sa sortie, cette première édition, un recueil de poèmes satiriques sur le monde médical, est illustrée d'un frontispice du peintre et illustrateur français Georges Clairin (1843-1919) et d'un culispice de Félicien Rops. Toutefois, les illustrations de l'artiste namurois devaient être à l'origine bien plus nombreuses : « Je te fais un frontispice & trois eaux fortes ou un frontispice & quatre eaux fortes »[2]. Une véritable émulation existe d'ailleurs entre les deux hommes au début. Camuset compose un sonnet d'après les anciens dessins médicaux de Rops tandis que ce dernier s'inspire des sonnets du médecin pour concevoir les nouvelles illustrations : « Je continue à aimer bien peu le vers : 'Ah ! Celui là sera plein qu'Hercule robuste' du dixte-quint. Les trois premiers 'couplets' du sonnet sont si réellement bons, que l'on s'attend à autre chose, de mieux. Je croyais que le St Père allait porter la main à sa culotte & bénir son morpio pubis. – Quel dommage de n'avoir pas le temps de les illustrer tous ! »[3].

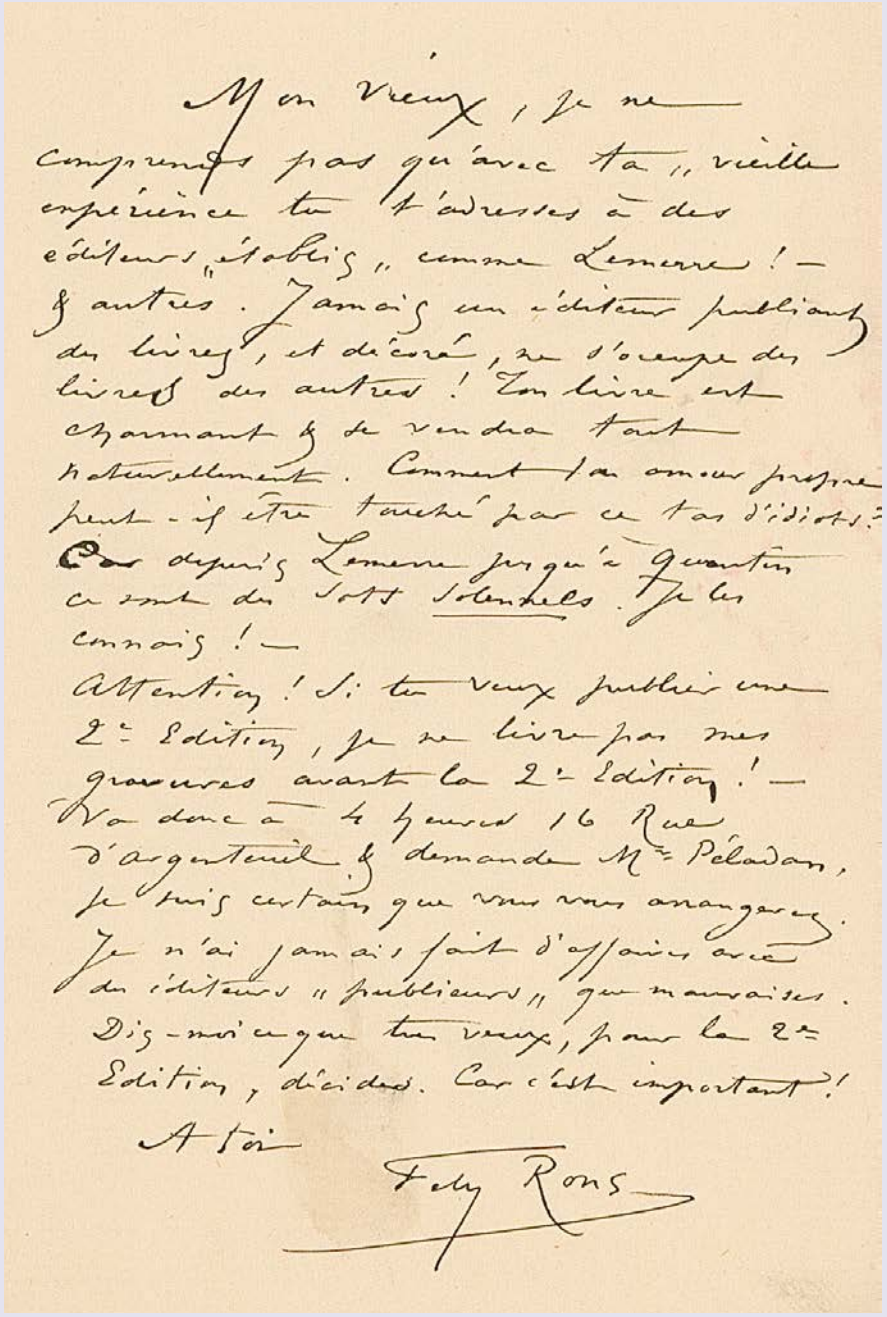
Or, Félicien, bien que motivé, promet beaucoup et produit peu, repoussant continuellement la date de remise de ses dessins. Plusieurs mois de promesses non-tenues obligèrent d'ailleurs le médecin à faire appel à d'autres illustrateurs : « Un mot au galop Ma vieille Camuson : Il me revient que tu as demandé des dessins à d'autres artistes qu'à moi. Inutile de te dire que je ne te demande pas de ne point le faire, c'est ton droit & cela te plaît ainsi. Mais moi j'ai l'exécration de voir mon nom, si petit qu'il soit, mêlé à d'autres noms, mêmes célèbres !! Ce n'est pas orgueil, ce n'est pas modestie : C'est horreur instinctive de la gamelle & de la commandite, & du troupeau, & de la bande & de la promiscuité, & de la Socilleté ! »[4].

[1] Pour plus d'informations, voir Jean-François HUTIN, *Les illustrations des Sonnets du Docteur de Georges Camuset*, in *Histoire des sciences médicales. Supplément de la revue*, 2017, n°1, pp. 14-25.

[2] Lettre de Félicien Rops à [Georges] Camuset, s.l., 27 octobre 1883. Les Amis du musée Rops, en dépôt au musée Rops, inv. AMIS LE 051.

[3] *Ibid.*

[4] Lettre de Félicien Rops à [Georges] Camuset, s.l., 29 décembre 1883. Les Amis du musée Rops, en dépôt au musée Rops, inv. AMIS LE 053.

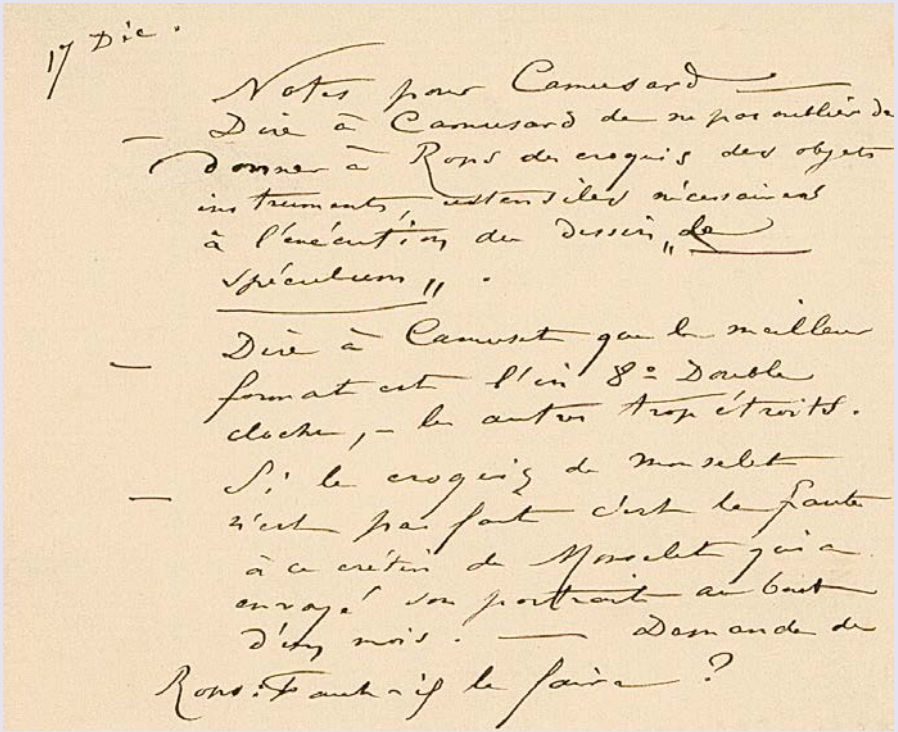


↗ *Lettre de Félicien Rops à [Georges] Camuset,* s.l., 22 novembre 1884. Les Amis du musée Rops, en dépôt au musée Rops, inv. AMIS LE 061

N'ayant pu fournir qu'un culispice pour la première édition, Rops finira tout de même par rendre deux illustrations supplémentaires, *Auscultation et Ecchymoses*, pour la deuxième édition de 1888… soit trois ans après la mort de « Camusard ». Les trois dessins seront ensuite réunis dans une troisième édition en 1893.

L'étude de cette correspondance, mise en dépôt par l'asbl Les Amis du musée Rops, permettra de mieux documenter cette relation d'amitié et de travail entre les deux hommes. Disponible sur l'inventaire en ligne du musée (www.collections-musee-rops.be), elle rejoindra par la suite le site web ropslettres.be, en cours de refonte et de modernisation.

Thomas Cleerebaut


17 Déc.

Notes pour Camusard

— Dire à Camusard de ne pas oublier de donner à Rops des croquis des objets instruments, ustensiles nécessaires à l'exécution du dessin „le spéculum".

— Dire à Camuset que le meilleur format est l'in 8° Double cloche, — les autres trop étroits.

— Si le croquis de Monselet n'est pas fait c'est la faute à ce crétin de Monselet qui a envoyé son portrait au bout d'un mois. — Demande de Rops. Faut-il le faire ?

↗ *Notes de Félicien Rops pour Georges Camuset*, s.l., 17 décembre [1883]. Les Amis du musée Rops, en dépôt au musée Rops, inv. AMIS LE 052

Dans le dernier numéro de cette revue, nous vous annoncions l'acquisition de la peinture *La Vue d'Èze* de Félicien Rops. Découvrez comment celle-ci a été restaurée ces derniers mois !

↗ **GEORGES CAMUSET,** *Les Sonnets du Docteur*, 1884, culispice pour l'ouvrage éponyme du Docteur Georges Camuset, eau-forte et pointe sèche sur papier, 12,8 x 9 cm. Musée Félicien Rops, Province de Namur, inv. PER E0502.3.P

Rops sans réserve

Prêts d'œuvres : Rops voyage...

« ANTICA »

NAMUR EXPO (PALAIS DES EXPOSITIONS) – NAMUR
11.11.23 → 19.11.23

Grâce au soutien de la Fondation Roi Baudouin, le musée Félicien Rops sera présent, cette année encore, sur le salon « Antica » de Namur, aux côtés des autres musées namurois. À l'occasion de cette édition, les liens entre l'artiste et ses compagnes, les sœurs Léontine et Aurélie Duluc seront mis à l'honneur. Retrouvez-y la peinture *Saint-Germain-en-Laye*, divers croquis de mode et vignettes publicitaires réalisées par Félicien ainsi que plusieurs créations textiles de la Maison Duluc, tenue et créée par les deux couturières et créatrices de mode.

↗ **FÉLICIEN ROPS**, *La Comtesse Watteau. Dessin de mode pour la Maison Duluc*, vers 1875, crayon graphite, aquarelle, pastel, encre de Chine et rehauts de sanguine sur papier, 27,7 x 18,5 cm. Fondation Roi Baudouin, en dépôt au musée Rops, inv. FRB D 010

↗ **MAISON DULUC,** Robe noire et orange, 1867-1890, tissus brodés avec perles et métal, 159,5 x 134 cm. Musée Félicien Rops, Province de Namur, inv. TX 002

« MODOTTI E TOULOUSE LAUTREC »

PALAZZO ROVERELLA – ROVIGO (ITALIE)
23.02.24 → 30.06.24

Proposée par Dario Cimorelli Editore au Palazzo Roverella de Rovigo en Italie, l'exposition offrira une reconstruction vaste et organique du contexte dans lequel l'artiste français Toulouse-Lautrec a évolué, en tâchant de dépasser la vision socioculturelle trop réductrice de la Belle Époque et de replacer le peintre dans un débat plus centré sur les arts figuratifs de la fin du 19e siècle. « Modotti e Toulouse Lautrec » confrontera les œuvres de l'artiste à d'autres productions du monde artistique parisien, en s'intéressant aux homologues et contacts du peintre, qu'ils soient français ou non. Félicien Rops est l'un d'entre eux et sera présent grâce au prêt de quatre œuvres : les dessins *Les Deux Amies* et *Le Quatrième Verre de cognac*, la gravure en couleurs *Pornocratès* et la peinture *L'Entrée au bal*.

↗ **FÉLICIEN ROPS**, *Les Deux Amies*, 1897, mine de plomb, enduit, gouache, pastel sec, crayon graphite et pierre noire sur papier vélin, 31,5 x 22 cm. Les Amis du musée Rops, en dépôt au musée Rops, inv. AMIS D 001

↗ **FÉLICIEN ROPS**, *L'Entrée au bal*, 1858, huile sur toile marouflée sur panneau, 30,1 x 21 cm. Musée Félicien Rops, Province de Namur, inv. PE A2-3

Rops sans réserve

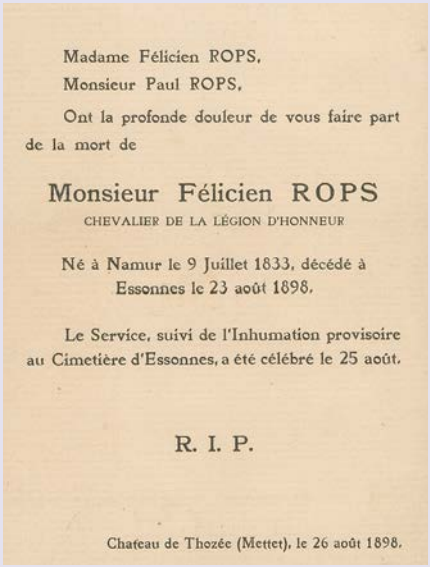
Les archives du château de Thozée

Hommage à Félicien Rops

L'année 2023 aura été riche en évènements. Elle aura notamment vu la célébration du 125e anniversaire du décès de Félicien Rops, survenu le 23 août 1898 après plusieurs années de maladie. À cette occasion, le musée a honoré – et honore d'ailleurs toujours – son artiste-phare par une exposition-focus sur ses portraits, retraçant sa vie de ses jeunes années à sa mort : « Félicien Rops en portraits » (voir p. 10), jusqu'au 25 août 2024.

C'est à la Demi-Lune, dans sa demeure française située à Corbeil-Essonnes, que Rops rend son dernier soupir en 1898, entouré de ses compagnes Aurélie et Léontine Duluc, de sa fille et de son gendre Claire et Eugène Demolder, et de quelques amis. De Paris à Bruxelles, en passant par Namur, la nouvelle ébranle la presse locale et internationale et le milieu artistique de la fin du 19e siècle. Le monde vient de perdre l'un de ses plus grands artistes modernes…

Le deuil n'épargne également pas le château de Thozée, près de Mettet, où résident encore Charlotte Polet de Faveaux, son épouse dont il est séparé depuis 1874, et Paul Rops, son fils. Ayant entretenu une relation tumultueuse – mais néanmoins forte – avec son père, ce dernier rejoint sa demi-sœur à la Demi-Lune, dès le 24 août après avoir été prévenu télégraphiquement.



Madame Félicien ROPS,
Monsieur Paul ROPS,
Ont la profonde douleur de vous faire part de la mort de

Monsieur Félicien ROPS
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

Né à Namur le 9 Juillet 1833, décédé à Essonnes le 23 août 1898.

Le Service, suivi de l'Inhumation provisoire au Cimetière d'Essonnes, a été célébré le 25 août.

R. I. P.

Chateau de Thozée (Mettet), le 26 août 1898.

↑ *Faire-part de décès de Félicien Rops*, impression sur papier vergé, 26 août 1898, 19,6 x 12,8 cm. Archives du Fonds Félicien Rops, en dépôt au musée Rops

Le même jour, il déclare la mort de Félicien avec Eugène Demolder auprès de la mairie de Corbeil-Essonnes. Il assistera aussi à l'enterrement le lendemain, avant d'œuvrer, à l'encontre des dernières volontés de son père, à l'exhumation du corps et à son rapatriement au cimetière namurois de Belgrade, quelques années plus tard. Ainsi, même si Rops n'habitait plus la célèbre gentilhommière de Pontaury depuis près de 25 ans, les archives de Thozée, mises en dépôt au musée par le Fonds Félicien Rops en 2022, contiennent nombre de documents intéressants sur la fin de vie de l'artiste. Peuvent ainsi y être trouvés quelques lettres sur l'état de santé de Fély au milieu des années 1890, maints exemplaires du faire-part de décès commandé par Paul et Charlotte le 26 août 1898, plusieurs coupures de presse mentionnant la disparition de Félicien ou bien encore la facture du cercueil de ce dernier.

L'avancement du dépouillement et de l'inventaire de ces archives, confiés à la société Valorescence, a également permis de mettre en évidence un fonds de messages de condoléances, envoyés au château de Thozée. Certains de ces documents peuvent être retrouvés au sein de l'exposition-focus « Félicien Rops en portraits », à l'instar de la carte de condoléances du poète et critique d'art français Yvanhoé Rambosson et de la carte de visite du sculpteur français Auguste Rodin. D'autres n'ont pas pu être exploités, par manque de place ou étant difficilement déchiffrables, mais restent néanmoins émouvants. C'est pourquoi nous vous proposons de découvrir quelques extraits de ces lettres et de laisser parler, dans un ultime hommage, ces amis et artistes qui ont côtoyé et aimé Félicien …

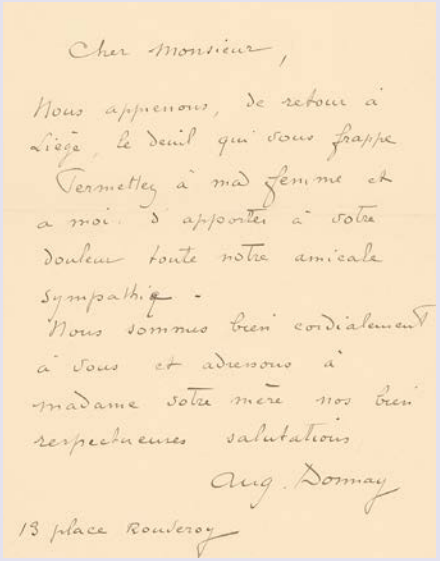
Thomas Cleerebaut

← **LÉONARD-HUBERT ZEYEN**, *Portrait de Félicien Rops à 60 ans*, 15 juillet 1893, photographie contrecollée sur carton, 16,5 x 10,8 cm. Fonds Félicien Rops, en dépôt au musée Rops, inv. FFR PH 289

A. Rodin

Le Samedi après midi 182 rue de l'Université

↓ *Carte de visite du sculpteur français Auguste Rodin envoyée à Paul Rops*, Paris, novembre 1898, impression sur carton. Archives du Fonds Félicien Rops, en dépôt au musée Rops


Cher Monsieur,

Nous apprenons, de retour à Liège, le deuil qui vous frappe. Permettez à ma femme et à moi d'apporter à votre douleur toute notre amicale sympathie.

Nous sommes bien cordialement à vous et adressons à madame votre mère nos bien respectueuses salutations

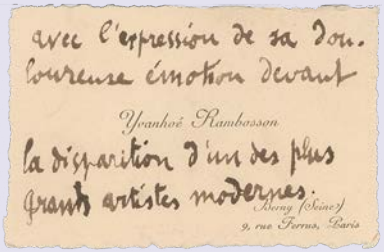
Aug. Donnay

13 place Rouveroy

↗ *Lettre de condoléances du peintre liégeois Auguste Donnay à Paul Rops*, Liège, [31 août 1898], encre sur papier. Archives du Fonds Félicien Rops, en dépôt au musée Rops.

« La mort de votre pauvre père quoique prévue depuis quelques temps ne m'a pas moins douloureusement surpris. Depuis si longtemps j'aimais celui que nous appelions notre Fély et j'admirais & appréciais au-dessus de tout le grand et génial artiste Félicien Rops. L'avenir rendra justice à ce talent prestigieux, exceptionnel et incomparable. Malgré la distance et la séparation qui s'était faite on l'aimait comme s'il avait encore été au milieu de nous. C'est dire combien je comprends la douleur que vous cause la perte de votre pauvre père et combien je partage votre peine. »

> Lettre d'A. Trépagne, secrétaire des expositions des Beaux-Arts de Namur, à Paul Rops, Namur, 25 août 1898


avec l'expression de sa douloureuse émotion devant

Yvanhoé Rambosson

la disparition d'un des plus grands artistes modernes.

Bourg-la-Reine (Seine)
9, rue Ferme, Paris

↗ *Carte de condoléances envoyée par le poète et critique d'art français Yvanhoé Rambosson à Paul Rops et Charlotte Rops-Polet de Faveaux à la suite du décès de Félicien Rops*, Paris, 1898, encre et impression sur carton. Archives du Fonds Félicien Rops, en dépôt au musée Rops.

« Je viens d'apprendre par la voie des journaux la mort de Monsieur Votre père le grand artiste Félicien Rops dont les talents variés ont été si appréciés durant sa longue carrière artistique. J'ai intimement connu Monsieur votre père à l'époque de ses fréquentations régulières des plages de Heyst et Blankenberghe. Peut-être vous-même avez-vous conservé le souvenir de l'hôtel des Bains qui était tenu par Mme Marchand ma belle-mère où Mr votre père fit plusieurs séjours en compagnie de notre ami Artan avec qui il travaillait. »

> Lettre de Jules David à Paul Rops, Bruxelles, 25 août 1898

« Cette mort si soudaine nous a douloureusement affecté Edmond, Anatole et moi, et je suis certain qu'Émile n'en est pas moins peiné que nous. L'inhumation à Essonnes, au moins à titre provisoire s'imposait, et je regrette bien de n'avoir pu m'y rendre pour m'associer à ta douleur au bord même de la tombe. Présente je te prie mes sincères sentiments de condoléances à madame ta mère notre chère cousine Charlotte. [Armand] Dandoy n'aura précédé que de bien peu de jours son vieux camarade dans le tombeau. À ses derniers moments, c'est l'état de santé de son ami Félicien qui le préoccupait le plus. »

> Lettre de Victor Rops à son cousin Paul Rops, Namur, 26 août 1898

« C'est un bien triste évènement que celui qui vient d'arriver. Quoiqu'attendu par toi depuis un certain temps, il t'aura frappé bien cruellement. Nous avons appris que tu as été appelé à Paris par télégramme. Je voudrais savoir si tu es arrivé à temps, si ton père dans un dernier moment de lucidité, a pu te donner par un mot, une pression de main, un simple regard peut être, un témoignage de l'affection sincère qu'il a en tout temps eu pour son Paul, et peut être manifester un regret de ne pas avoir mieux organisé sa vie pour le bonheur de tous, le sien, le tien, celui de ta pauvre mère. Que ces pensées aient ou non été exprimées, elles lui seront venues, n'en doute pas, dans ces moments où l'homme fait un retour sur lui-même et se met à juger sa vie, trop tard sans doute pour la refaire, mais non pour ressentir profondément le regret de ce qu'elle peut avoir eu de défectueux, et alors l'affection de ton père pour toi, celle qu'il eût pour sa femme dont il a toujours admiré le noble caractère, se seront réveillées et auront repris tout leur empire, et votre âme aura reconquis la sienne. Voilà ce que je me suis tout porté à croire, voilà ce que tu penses de ton côté de ton père qui en même temps qu'un très grand artiste a été un grand enfant, totalement dépourvu de jugement et d'esprit de conduite mais ne manquant pas de cœur ! »

> Lettre de Lucien [Demarteau] à Paul Rops, Bas-Oha, 25 août 1898

« Notre pauvre grand Rops est mort. Vous savez trop l'admiration et l'amitié qu'il m'inspirait pour ne pas deviner le chagrin que j'éprouve. Je tiens cependant à vous l'exprimer par un mot sachant que, dans ces cruelles circonstances, le groupement & affection survivants est le seul allègement possible à la douleur de chacun. »

> Lettre d'Eugène Rodrigues (dit aussi Érastène Ramiro) à Paul Rops, Genville, 26 août 1898

« Je viens de recevoir votre lettre de faire part de la mort de votre Père, merci. J'étais navré de ne pouvoir aller à son enterrement (…). D'après votre lettre de faire part et de Madame votre Mère, j'ai compris que vous viendrez chercher le corps et je me ferai un devoir d'assister si c'est possible à [la] cérémonie. En tous cas, comptez sur moi pour tout ce que je pourrais vous être utile comme pour feu votre Père. La mort de votre père pour moi est une perte irréparable car il m'aimait beaucoup et j'étais son dévoué collaborateur. À présent, je serais heureux de vous être agréable. En vous je reverrai mon ami et mon cher Maître. »

> Lettre de l'imprimeur François Nys à Paul Rops, Paris, 29 août 1898

« Vous connaissez assez la grande admiration que j'ai toujours eue pour l'œuvre artistique considérable et géniale de l'un de nos plus grands maîtres modernes (votre père) pour être persuadé que mes regrets sont sans bornes et que je les associe aux vôtres de tout mon cœur. Comme fondateur de la nouvelle Société des Aquafortistes Belges qui ne fait que donner suite aux efforts tentés naguère par Félicien Rops en vue du relèvement de l'art de la gravure en Belgique. Je suis autorisé à vous dire au nom de tous mes confrères que la perte de l'éminent aquafortiste, dont l'influence sur le développement de nos arts graphiques fut si grande, les afflige et les inquiète profondément. »

> Lettre d'Émile De Muck à Paul Rops, Bruxelles, 30 août 1898

La recherche au musée

Les ateliers de Rops
Part. 1

L'exposition sur les ateliers d'artistes au 19e siècle est l'occasion de faire le point sur les adresses des lieux que Rops a occupés ou fréquentés, aussi bien à Namur, sa ville natale qu'à Bruxelles, sa ville de formation et à Paris, sa ville de cœur. Nombreuses ont été les personnes à se pencher sur cette ligne du temps[1] consacrée aux ateliers de Rops : elle n'a cessé d'évoluer au cours de l'année qui a précédé sa rédaction finale que nous vous présentons ici.
Les livres de référence sur l'artiste ainsi que les documents de Maurice Kunel (1883-1971), historien, conservées au musée Rops ont révélé des premiers éléments que la base de données www.ropslettres.be a pu compléter. Ajoutant à ces archives, le dépouillement des trésors du Fonds Rops-château de Thozée et celles d'une collection privée à Bruxelles, la chronologie des adresses de Rops s'est prudemment établie.
Ce premier travail méritera d'être approfondi dans les années à venir, notamment en s'interrogeant sur les quartiers que l'artiste a fréquentés, révélant ainsi les réseaux qu'il a approchés et entretenus. Les ateliers de Rops sont à la fois des lieux de passage, d'apprentissage collectif, d'échanges, de vie, de travail et d'expérimentation. Sa riche correspondance permet de mesurer l'étendue de ses nombreuses adresses tantôt réelles, tantôt fictives où s'entremêlent vies privée et professionnelle.

Cette diversité correspond bien au caractère de l'artiste bohème épris de liberté et de voyage lui permettant de créer où bon lui semble.

Dans cette première partie, nous allons nous concentrer sur la première période de la vie de Rops, avant sa séparation avec son épouse légitime, Charlotte Polet de Faveaux et son installation définitive à Paris. À partir des années 1860, Rops fait de nombreux allers-retours entre Namur, le château de Thozée, Bruxelles et Paris. Il occupe à l'époque plusieurs ateliers simultanément et ses multiples déménagements ne facilitent pas la vie de ses correspondant·es qui ont des difficultés à suivre ses déplacements. Si l'on ne dénombre pas moins de dix ateliers occupés à Paris, Bruxelles reste un point d'ancrage essentiel pour l'artiste grâce à son réseau de collectionneurs et de marchands d'art.

Les adresses et dates d'occupation des ateliers à Namur, Bruxelles et Paris sont principalement tirées de la correspondance de l'artiste publiée sur www.ropslettres.be, d'où certaines approximations.

[1] Je tiens à remercier Louise Bourdouxhe, Amélie Bouton, Pauline Roy, étudiantes et stagiaires au musée Rops pour les recherches sur ropslettres et les nombreuses questions qui ont nourri la compréhension des déplacements de l'artiste entre Namur, Thozée, Bruxelles et Paris. Véronique Carpiaux.

[Armand Dandoy?], Rops dans son atelier avec son épouse, vers 1859-60. Bruxelles, Coll. Louise et Pascal de Sadeleer

Chronologie des ateliers de Rops

1833
Naissance de l'artiste à Namur

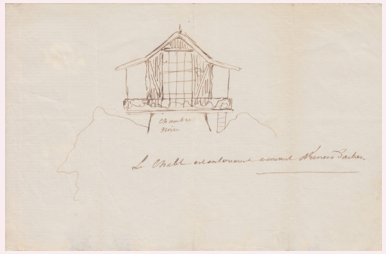
1849
S'inscrit à l'académie des Beaux-Arts de Namur

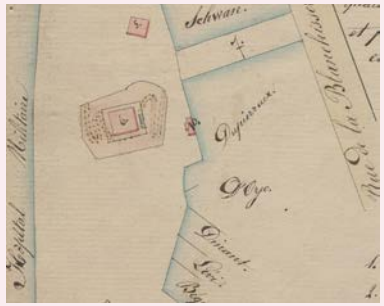
1851
S'inscrit à l'Université libre de Bruxelles et s'installe au « phalanstère » du 2, rue de la Paille avec Artan, Dubois, Degroux.

1853
Annonce à Charlotte Polet de Faveaux, sa future épouse, la dissolution du « phalanstère » : « L'Université et l'atelier vont de nouveau se partager mes journées et sans jamais te voir ! » (n°éd. 2517). Fréquente l'Atelier collectif Saint-Luc, rue aux Laines à Bruxelles.

1856
Crée le journal *Uylenspiegel* à Bruxelles et aménage une chambre noire dans son atelier rue Neuve à Namur pour reproduire des planches du journal.

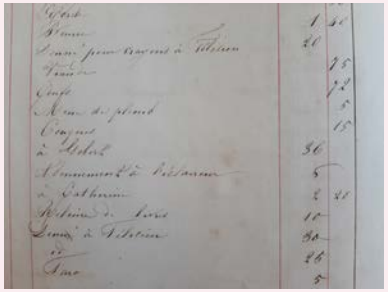
1.

2.


3.


1857
Épouse Charlotte Polet de Faveaux et commence ses séjours à Paris pour se faire un nom. Le couple partage son temps entre Namur, Bruxelles et le château de Thozée à Mettet, propriété de sa femme à partir de 1877.

4.

5.


6.

1862
Rops renseigne à son correspondant qu'on le trouve en été à Thozée et en hiver à Paris, quai Voltaire (n°éd. 3406). « Je l'ai habité pendant un an. C'est là que j'ai fait ma première eau-forte ! à l'hôtel Voltaire ! qu'habitaient Baudelaire Sylvestre et Wagner et Barbey d'Aurevilly ! » (n°éd. 1787). L'Hôtel Voltaire où Baudelaire a fini son recueil Les Fleurs du mal est situé au 19, quai Voltaire, adresse que Rops cite également comme lieu d'expédition de courrier (n°éd. 1152).

1865
Se forme à l'eau-forte dans les ateliers parisiens de Félix Bracquemond et Jules Jacquemart.

1867-1879
Occupe un atelier au 109, rue de Rome à Paris.

1. Photographie de l'atelier de Rops rue Neuve à Namur, reproduite dans la revue *La Nervie*, 1929

2. Lettre de Rops à Armand Dandoy représentant son atelier à Namur, vers 1856

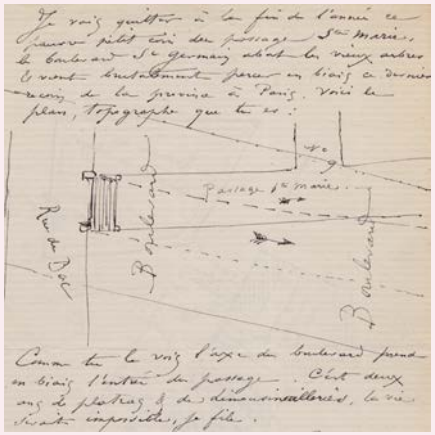
3. Plan cadastral reprenant l'emplacement du chalet de Rops, 1856. Archives de l'État, Namur

4. [Armand Dandoy?], Rops dans son atelier avec son épouse, vers 1859-60. Bruxelles, Coll. Louise et Pascal de Sadeleer

5. Livre de comptes de Charlotte Polet de Faveaux, épouse de Rops, 1858. Fonds Félicien Rops-château de Thozée

6. Lettre de Rops à Léon Dommartin représentant son atelier à Thozée, vers 1860

1870-1877
Occupe un atelier à Paris avec une double adresse : 9, passage Sainte-Marie et 60, rue du Bac. Artan l'y rejoint en 1875 pour quelques semaines. Dès 1870, Rops évoque la construction d'un atelier rue de Constantinople car le passage Sainte-Marie va être rasé : « [...] j'ai trouvé : une maison !! c'est-à-dire un rez-de-chaussée avec entrée dans la rue directement sans intrusion de portier. Le propriétaire fait bâtir là-dessus un atelier & me loue cet immeuble qui sera un de nos rêves réalisés : être chez soi comme en Belgique. C'est au bout de la rue de Constantinople que le rêve git pour le moment » (n°éd. 1166). Il ne s'y installera qu'en 1877.

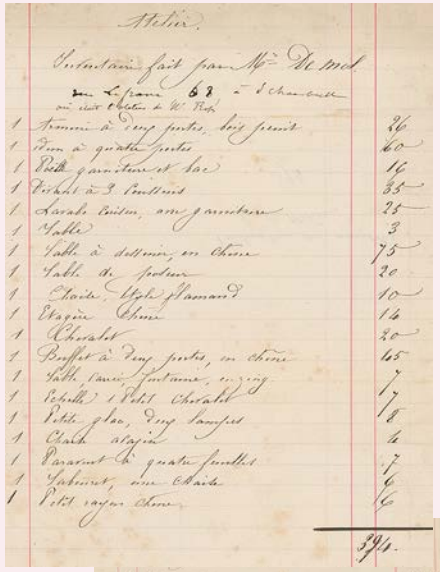


7.

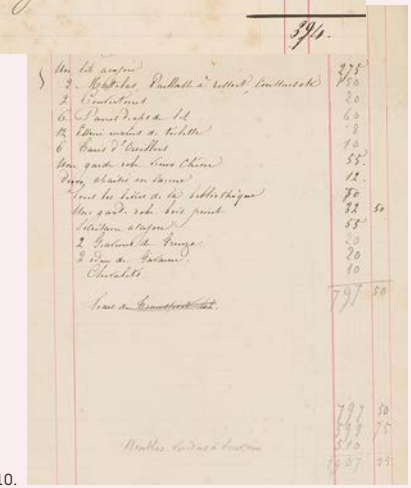
8.

1872
S'installe avec son épouse au 317, avenue Louise à Bruxelles. Rops mentionne également le 262, avenue Louise pour recevoir du courrier ou y rencontrer des visiteur.euses.

1874
Le couple se sépare suite aux nombreuses infidélités de Félicien. L'artiste est obligé de quitter Thozée et l'avenue Louise à Bruxelles. L'acte de séparation des biens est signé en 1875.

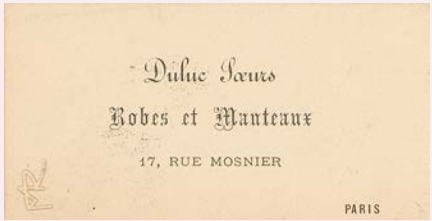


9.



10.

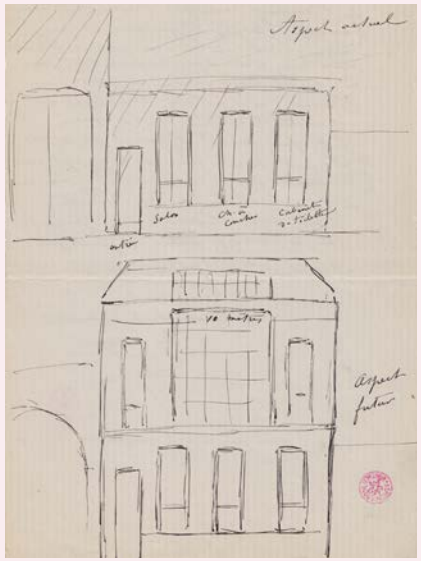
1874-1879
En mai, il loue un atelier au 2, rue Mosnier à Paris (actuelle rue de Berne, n°éd. 0868) et fréquente le 17, de la même rue car ses deux maîtresses, les sœurs Duluc, y habitent. En parallèle, il occupe un atelier à Schaerbeek, Bruxelles au 68, rue de l'Association qui devient rue Lefrancq. La Société internationale des Aquafortistes qu'il fonde lui impose de fréquents allers-retours entre Paris et Bruxelles.



11.

1875
En avril, il projette d'occuper un atelier attenant à celui du sculpteur Cyprien Godebski à Neuilly.

1877
En avril, il pend la crémaillère dans son nouvel atelier 37, rue de Constantinople à Paris (n°éd. 2379).



12.

1878
En juillet, il évoque un atelier à Bruxelles offert en colocation avec Victor Fontaine, rue Capouillet à Saint-Gilles, mais ce projet n'aboutit pas (n°éd. 2063)

Suite au prochain numéro....

7. Lettre de Rops expliquant les travaux dans la rue de son atelier rue du Bac, 1870

8. L. Leymonnerye, *Passage Sainte-Marie. Rue du Bac n°60. Démoli 1877*, 1875, crayon sur papier. Musée Carnavalet, Paris

9. Inventaire de l'atelier de Rops au 68, rue Lefranc à Schaerbeek, s.d. Fonds Félicien Rops - Château de Thozée

10. Inventaire du mobilier repris par Rops à Paris, vers 1874. Fonds Félicien Rops - Château de Thozée

11. Carte de visite des sœurs Duluc, vers 1874. Musée Rops, inv. doc. 038

12. Lettre de Rops expliquant les travaux prévus pour son atelier de la rue Constantinople, vers 1877

La recherche au musée

Apé'Rops : saison 14

Grâce à ces activités programmées sur le temps de midi, apprenez à mieux connaître Félicien Rops et son siècle. Chaque session de 40 minutes est suivie d'un lunch convivial où chacun.e peut rencontrer le.a conférencier.ère et l'équipe du musée, le tout dans une ambiance décontractée ! Quatre rendez-vous sont proposés entre octobre 2023 et juin 2024. Cette année, nous vous proposons une saison originale : la vie de château et les arts de la table constitueront le fil conducteur de nos rendez-vous du midi. À vos agendas !

DE ROPS AUX ARCHIVES FAMILIALES : LA VIE DE CHÂTEAU À THOZÉE

VENDREDI 13.10.23 | 12H30

« Cette dernière épouvantable liaison, la 8e ! que je vous connais depuis mon mariage, a été pour vous le châtiment des autres, moi elle m'a tuée !! », écrit Charlotte Polet de Faveaux à Félicien Rops vers 1874. Bien que meurtrie, elle vécut au château de Thozée jusqu'à la fin de sa vie. Les archives familiales collectées depuis Paul Rops (1858-1928) jusqu'à Elisabeth Rops (1909-1996) permettent de découvrir la vie de château des descendants de l'artiste namurois à Thozée.

Marie-Laurence Dubois, consultante en gouvernance d'information - archivage managérial - gestion des connaissances, Valorescence

« LA PORNOKRATÈS DE FÉLICIEN ROPS, LA BELLE ET LA BÊTE » OU AUX LIMITES DE L'HUMAIN

VENDREDI 15.12.23 | 12H30

Tout est bon dans le cochon, l'animal alimentaire par excellence, dont tout se mange sauf les dents qui servent d'ornement préhistorique ; le seul animal à n'être élevé que pour être mangé ; le seul chargé de tous temps de se nourrir lui-même, en nettoyant les rues, ou en fouinant dans les forêts, aux siècles passés ; objet d'interdits religieux ou psychologiques, d'insultes et de moqueries, voire de dégoûts, le cochon a une histoire millénaire exceptionnelle dans notre alimentation et notre imaginaire collectif. Rose, rond, omnivore, intelligent, producteur de tissus pour la chirurgie de pointe… tellement humain.

Geneviève Lacroix, conférencière, historienne et médiéviste spécialisée en histoire et anthropologie de l'alimentation

« MADAME EST SERVIE » : PETITE HISTOIRE DE LA GASTRONOMIE ET DE L'ART DE LA TABLE À LA BELLE-ÉPOQUE

VENDREDI 15.03.24 | 12H30

De la salle à manger avec son service de famille armorié et sa gobeleterie de cristal, à la cuisine avec sa batterie de casseroles en cuivre en passant par la chambre des marquises, le château de Louvignies (province du Hainaut) est un témoin exceptionnel de la haute bourgeoisie du 19e siècle. Une ambiance bien différente de celle qu'a connu Félicien à Thozée.

Florence de Moreau, Château de Louvignies, Soignies

ROPS ET LA BIÈRE

VENDREDI 14.06.24 | 12H30

Michael Vermeren est un peu comme le personnage de bandes dessinées bien connu, il est tombé dedans quand il était petit. Cet amour de la bière, il le partage avec Félicien Rops. On retrouve dans la correspondance de l'artiste plusieurs mentions du breuvage houblonné, évoqué avec tendresse et nostalgie. Pour la clôture de la saison, le zythologue vous propose de découvrir les bières qui étaient consommées par Rops ainsi que les brasseries qui existaient à son époque. Blonde ou brune ?

Conférence-dégustation avec Michael Vermeren, zythologue, journaliste et professeur de biérologie au CEFOR IEPS de Namur, en compagnie de la Confrérie des Chevaliers de la Tarte et de la Pompe de Belgrade.

Envie de rejoindre ces temps de midi culturels et décontractés ? Deux possibilités s'offrent à vous :

→ 10 € par activité (entrée au musée et lunch compris)
→ 35 € l'abonnement à l'ensemble du cycle La revue semestrielle du musée est envoyée gratuitement à l'achat de l'abonnement.

Réservation (obligatoire) et abonnements :
081/77 67 55 ou info@museerops.be
Musée Félicien Rops
Rue Fumal, 12 - 5000 Namur
wwww.museerops.be
www.ropslettres.be

↗ **FÉLICIEN ROPS**, *La Cuisine de l'Auberge des Artistes à Anseremme*, s.d., eau-forte et pointe sèche sur papier, 37,2 x 23,3 cm. Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt au musée Félicien Rops, inv. PER E0227.2.CF - APC 2836

La recherche au musée

De la plume au crayon. Rops & les mouvements artistiques & littéraires.

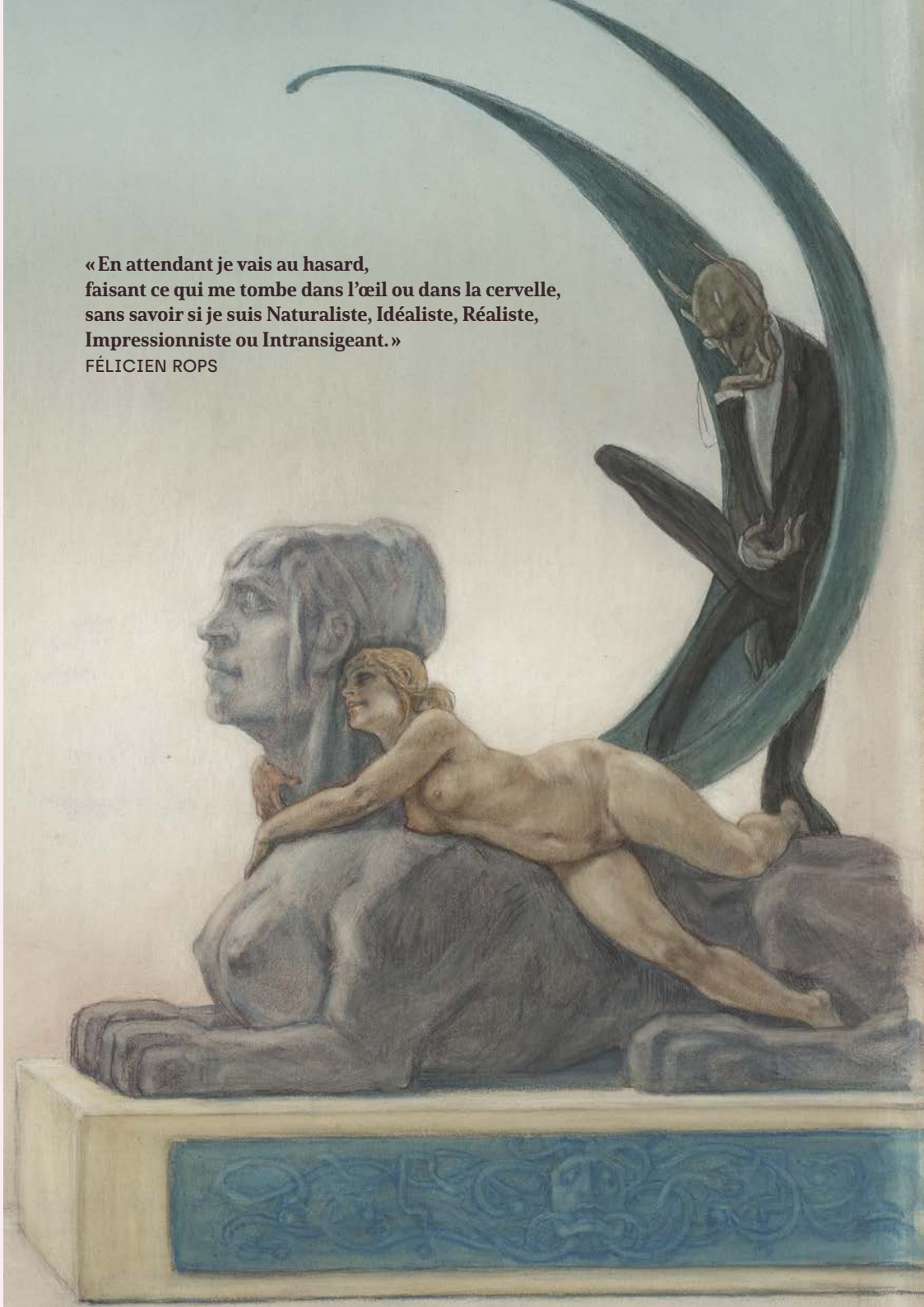
Spécial scolaire 2023 – nouveau parcours thématique

La qualité du travail d'illustrateur de Rops et les quelques recherches effectuées pour appréhender au mieux son réseautage professionnel ont amené l'équipe pédagogique à réfléchir à un nouveau parcours thématique. Le fil rouge est celui des mouvements littéraires et artistiques auxquels Félicien a participé / collaboré en fournissant notamment des eaux-fortes, des gravures ou des dessins pour illustrer de nombreux ouvrages pour des écrivains et autres gens de lettres du 19e siècle.
De plus, le parcours permet également de rendre compte de la réalité socio-politique et culturelle de son temps : la prostitution, la peine de mort (cfr. Victor Hugo), le régime napoléonien, la femme-fatale, etc.

Au regard de l'œuvre de Rops, en particulier l'œuvre gravé, il apparaît que le fait littéraire en est une composante essentielle. Une grande partie de son inspiration artistique est puisée dans le champ littéraire. Le choix de certaines techniques, en particulier celle de l'eau-forte n'est pas le fruit du hasard. Dans l'article « L'Eau-forte est à la mode » publié en 1862 dans la *Revue anecdotique des lettres et des arts*, Charles Baudelaire disait que « parmi les différentes expressions de l'art plastique, l'eau-forte est celle qui se rapproche le plus de l'expression littéraire et qui est le mieux faite pour trahir l'homme spontané ». Par ailleurs, la spécialiste de l'œuvre gravé de Rops, Hélène Védrine, soulignait dans son ouvrage *De l'encre dans l'acide* (Champion, 2002) que « l'œuvre de Rops est à la fois *perçue* comme une œuvre littéraire, et *représentée* en tant que telle ».

Un dossier pédagogique est disponible gratuitement sur www.museerops.be. N'hésitez pas à réserver cette visite pour votre groupe ou votre classe : info@museerops.be ou 081/77 67 55.

« En attendant je vais au hasard, faisant ce qui me tombe dans l'œil ou dans la cervelle, sans savoir si je suis Naturaliste, Idéaliste, Réaliste, Impressionniste ou Intransigeant. »
FÉLICIEN ROPS



→ **FÉLICIEN ROPS,** *Le Sphinx*, vers 1882, frontispice pour *Les Diaboliques* de Barbey d'Aurevilly, gouache, aquarelle, mine de plomb et crayon de couleur sur papier, 29,7 x 20,4 cm.
Fondation Roi Baudouin, en dépôt au musée Rops, inv. FRB D 003

La recherche au musée

Félicien Rops, namurwès

Une visite en wallon créée avec l'asbl « Lès Rèlîs Namurwès »

Lors de la fermeture du musée, de mars à mai 2023, l'équipe scientifique a conçu un parcours de visite dans les rues de Namur. Intitulé « Rops sans détour », ce circuit permet d'écouter des lettres souvent savoureuses qui décrivent les sentiments ambigus de Rops pour sa ville natale et ses habitant.es. Les visites guidées ainsi que la chasse au trésor sur l'application Totemus sont toujours disponibles.

C'est en faisant des recherches pour cette promenade ropsienne qu'est né le projet d'étendre la vision de Rops sur son terroir, lui qui écrivait volontiers : « voilà 'qu'il plout', comme on dit au pays wallon & 'que ça chet dru' ». Le musée s'est ainsi associé à l'asbl « Lès Rèlîs Namurwès », reconnue pour son expertise dans le domaine de la langue wallonne.

À l'occasion des 100 ans des Fêtes de Wallonie et des 125 ans de la mort de Félicien Rops, le musée met ainsi à l'honneur les racines wallonnes de l'artiste à travers une visite originale de la vie et de l'œuvre de l'artiste... Anecdotes inédites et savoureuses sur l'artiste, commentaires d'œuvres en wallon, cette visite lèvera le voile sur l'enfant terrible de Namur… et pas besoin d'être bilingue pour comprendre le guide : les commentaires seront adaptés aux groupes !

« Li mosette d'one bauchelle c'est li solia d'albée.
Le cul d'une fille, c'est le soleil du matin !
Est-ce beau ma langue wallonne, hein ? »
FÉLICIEN ROPS

À partir des Fêtes de Wallonie 2023, puis sur réservation uniquement : 85€ par groupe max. 20 personnes) + billets d'entrée. Infos et réservations : info@museerops.be ou 081 77 67 55

La recherche au musée

Félicien Rops & le climat

Un projet scolaire avec l'Institut Notre-Dame de Namur (IND)

Plus que jamais, le musée Rops souhaite s'interroger sur les enjeux sociétaux actuels. En 2020, il crée une visite thématique « Rops en tout genre » qui évoque l'évolution de la sexualité, du mariage et de l'homosexualité depuis le 19e siècle.

De septembre 2023 à mai 2024, il entend sensibiliser les jeunes de 15 à 18 ans à la problématique du réchauffement climatique par le prisme de l'art. Depuis plusieurs mois, les médias montrent de jeunes activistes écologistes s'en prenant à des œuvres dans de grands musées européens pour attirer l'attention sur l'urgence climatique. Le projet « Félicien Rops et le climat » a pour but de montrer que les institutions muséales, quelle que soit leur taille ou leur emplacement géographique, ne sont pas indifférentes à ces problématiques.

À partir de l'analyse des toiles de Félicien Rops réalisées lors de ses différents voyages en Europe, les élèves de l'option "Technicien.nes en environnement" de l'IND (Namur) vont s'interroger : Que vont devenir les paysages peints par Rops au 19e siècle (France, Espagne, Hongrie, Scandinavie, etc.) ? À quoi ressembleront la nature, l'habitat, les modes de vie avec les degrés supplémentaires que les climatologues prédisent ? Accompagné.es d'expert.es du climat, les élèves de l'IND entameront une longue réflexion qui débouchera sur la présentation d'une exposition et la publication d'un "guide de voyage 2033".

Suivez le projet « Félicien Rops et le climat » sur les réseaux sociaux et rendez-vous dans notre prochaine revue (n°46) pour plus d'informations…

↗ FÉLICIEN ROPS, *Dans la Püsta*, 1879, huile sur toile, 28 x 80 cm. Musée Félicien Rops, Province de Namur, inv. PE 124

Fonds Rops
Les résidences d'artiste

La Fédération Wallonie-Bruxelles soutient le Fonds Félicien Rops pour l'organisation de ses activités artistiques. L'été a été riche en expériences pour les participant.es aux stages de gravure donnés par Camille Dufour et de dessin par Charles-Henry Sommelette. Ces deux magnifiques artistes, nouveaux profs à Thozée, ont partagé généreusement leurs savoirs artistiques. Parmi les participant.es, nous avons été séduits par le travail de Frédéric Rebena.

↗ **FRÉDÉRIC REBENA**, *Fleurs fanées*, gravure réalisée durant un stage à Thozée

La première résidence d'artistes a accueilli Mao Wu* du 24 juillet au 6 août, par une météo capricieuse. Cela n'a pas empêché le jeune artiste de développer un travail pictural poétique sur les paysages qui l'entouraient durant son séjour. Ce travail s'est fait entre autre à partir de petites tentes qu'il construit sur place avec du PVC transparent sur lequel il effectue ses peintures. D'autres feuilles transparentes sont placées sur les fenêtres pour nous faire revisiter le paysage. Ce travail a été présenté dans les jardins lors des Journées du Patrimoine, les 9 et 10 septembre. Juste avant la deuxième résidence occupée du 11 au 24 septembre par Lauriane Belin** qui a produit une vidéo (à la manière d'un documentaire), une série de sculptures/objets ainsi que des textes compilés dans une édition. Comme l'écrivait récemment une personne sur les réseaux sociaux du Fonds Félicien Rops : « Mademoiselle Elisabeth Rops et Thierry Zéno seraient bien heureux de voir ces artistes arpenter le château et les jardins ». Aussi le Fonds se réjouit-il d'œuvrer dès à présent au développement des activités artistiques qui s'y dérouleront l'année prochaine !

Michel Renard, administrateur délégué

Attention : les dossiers pour les résidences d'artistes doivent être impérativement rentrés pour le vendredi 8 mars 2024 au plus tard à l'adresse suivante : info@fondsrops org.

↗ Mao Wu, Installation durant sa résidence

* Né en 1997 à Sichuan (Chine), Mao Wu vit et travaille à Bruxelles. En 2020, il est diplômé de la Central Academy of Fine Arts de Pékin, puis en 2021 l'École supérieure des Beaux-Arts de Nantes. Depuis 2023, il est titulaire d'un master obtenu à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles.

** Lauriane Belin est diplômée d'une licence en Industries culturelles, art et société de l'université Lille 3 Charles de Gaulle et d'un master en Peinture de l'ESA -Académie des Beaux-Arts de Tournai. Elle a fondé, en octobre 2021, le Centre des Recherches Infinies.

Les Amis du musée Rops

Le podcast de Flora Six

Nous vous en parlions dans le n°41 de la revue du musée, le podcast sur *Pornocratès* de Félicien Rops réalisé par Flora Six a reçu une aide à la création de l'asbl Les Amis du musée Rops.

La réalisatrice sonore namuroise s'est concentrée sur l'œuvre majeure de Rops, *La Dame au cochon*, en faisant intervenir des expert.es de domaines diversifiés : historien.nes, artistes, éleveuse animalière, travailleuse du sexe, sans oublier les passant.es qui ont l'habitude ou sont surpris de voir flotter l'effigie de cette dame à moitié nue dans la rue Fumal ! Des témoignages, des hypothèses, des avis spontanés fusent et surprennent par leur cohérence, leur originalité et leur perspicacité… Une enquête bien menée par Flora Six qui s'est entourée pour l'occasion d'une équipe de professionnel. les de qualité.

Qui est donc cette femme fière qui se laisse guider par cet animal rose et dodu ? Quel message porte-t-elle encore aujourd'hui, 145 ans après avoir été couchée sur le papier par Félicien Rops ? Vous serez mené.es par le bout du nez jusqu'au dénouement final… sans oublier cette touche d'humour et de dérision qui caractérise le travail de Flora Six !

- Et vous pensez qu'elle pense à quoi?
- Peut-être qu'elle montre qu'elle est confiante, peut-être qu'elle pense à tous ses problèmes intérieurs en se disant qu'elle peut les cacher.
- C'est peut-être sa carapace. Sa façon d'être.
- On ne sait pas.
- Et vous pensez qu'elle marche vers où?
- Vers l'avenir.
- Vers le futur.
- Pour aller écraser des hommes.

MICRO-TROTTOIR RÉALISÉ PAR FLORA SIX, 2023

En janvier 2024, n'oubliez pas de renouveler votre cotisation à l'asbl Les Amis du musée Rops, pour continuer à soutenir des projets créatifs sur Rops !

25€ → vous êtes membre adhérent.e

50€ → vous êtes membre effectif.ve et participez aux Assemblées générales (candidature à soumettre au CA)

100€ et plus → vous êtes membre bienfaiteur.rice

Versez le montant de votre choix sur le compte de l'asbl « Les Amis du musée Rops » : BE15 3501 0050 2530 avec en communication : nom & prénom + adresse postale

Avec le soutien financier de la bourse Rayonnement Wallonie, initiative du Gouvernement Wallon, opérée par St'art sa.

Écriture et réalisation : Flora Six / Coréalisation : Guillaume Lelièvre / Prise de son : Dimitri Merchie / Montage : Christophe Rault / Mixage : Benoît Thuault / Musique originale : Guillaume Lelièvre / Script doctor : Alexandre Mailleux / Production exécutive : Camille Valençon, Babelfish

↗ **FÉLICIEN ROPS,** *Pornocratès* ou *La Dame au cochon*, 1896, gravure en couleur au repérage par A. Bertrand, 68,7 x 46,2 cm. Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt au musée Rops, inv. CFR G E0753.22 - APC 528.22.

La boutique du musée

Dans la boutique du musée, vous trouverez une foule d'articles. Cela va des livres et articles dédiés à Félicien Rops aux catalogues d'anciennes expositions, ainsi que des objets souvenirs.

Vous pourrez y acheter des cartes postales, des marque-pages, des magnets, des reproductions consacrées aux œuvres de l'artiste namurois. Des t-shirts et autres articles en tissu (trousses, tote bags) sont marqués de diverses citations de F. Rops, toutes issues de son abondante correspondance.

De nouveaux produits sont également apparus sur les étagères de la boutique. Découvrez les mugs avec l'œuvre *Le Scandale*, des nouveaux badges et un tee-shirt floqué avec la *Marotte macabre*, emblème choisie par Félicien Rops.

Une nouvelle édition de carnets de croquis est également à votre disposition. Ils peuvent aussi bien servir au dessin léger, à la poésie qu'aux textes plus inspirés. Un crayon floqué au nom du musée accompagne le carnet.

À l'occasion de l'expo-focus « Félicien Rops en portraits », nous vous proposons des produits à l'effigie de l'artiste : des reproductions, une fiche thématique, des marque-pages, des cartes postales, des badges colorés, un signet, ainsi qu'un nouveau mug « citation ».

Le personnel du musée reste à votre disposition pour tous conseils et commandes particulières.
Soyez les bienvenu.es.

L'équipe du musée

RÉSERVATIONS VISITES GUIDÉES ET RENSEIGNEMENTS
info@museerops.be – +32 81 77 67 55
accueil.rops@province.namur.be – +32 81 77 54 94

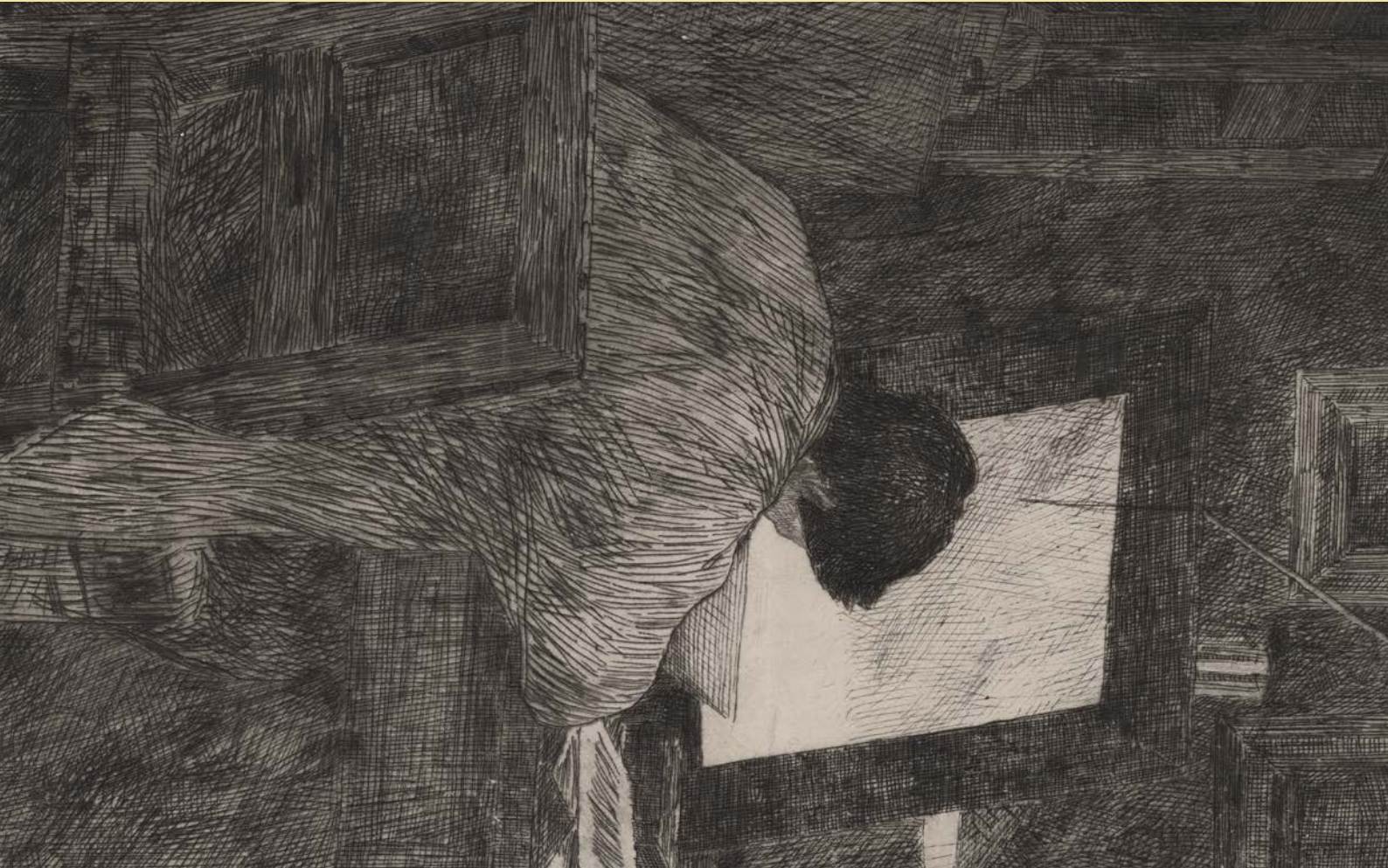
DIRECTION
veronique.carpiaux@province.namur.be – +32 81 77 67 55

RECHERCHE ET ROPSLETTRES.BE
giuseppe.distazio@province.namur.be – +32 81 77 50 59

COLLECTION, RÉGIE DES ŒUVRES ET PHOTOTHÈQUE
thomas.cleerebaut@province.namur.be – +32 81 77 57 60

COMMUNICATION, SERVICE PRESSE ET BIBLIOTHÈQUE
valerie.minten@province.namur.be – +32 81 77 53 70

SERVICE PÉDAGOGIQUE
julie.augurelle@province.namur.be – +32 81 77 53 12

ÉVÉNEMENTIEL
pascale.quinot@province.namur.be – +32 81 77 58 36

SERVICE TRANSVERSAL MÉDIATION
beatrice.watte@province.namur.be – +32 81 77 55 49
stephanie.dogot@province.namur.be – +32 81 77 54 76